

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Connoissance et culture parfaite des belles fleurs**

**Valnay, N.**

**Paris, 1696**

Avertissement

[urn:nbn:de:bsz:31-333049](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333049)



## AVERTISSEMENT.

**E**NTRE tous les effets de la Nature rien ne paroît de plus merveilleux que les fleurs. Le nombre excessif de leurs especes , & la grande variété de leurs couleurs ont toujours fait admirer aux Sages avec quelle bonté le Seigneur a donné tant d'agrémens à ces Plantes pour le seul plaisir de la veuë. Mes parens Partisans de leurs beautez m'en ont donné l'inclination avec la vie. Né dans cette passion,

ã iiiij

*Avertissement.*

j'en ay connu toutes les delicatesses avec plus de facilité, & j'en goûte la douceur & l'innocence avec plus de satisfaction. J'ay cependant un peu pris parti parmy les fleurs, & j'ay jugé celles qui avoient les plus de mérite les plus dignes de mes soins. Je me suis attaché particulièrement à la Tulippe rare, à l'Anemone extraordinaire, à l'Oeillet fin & à l'Oreille d'ours panachée, & j'en cheris si fort la connoissance & la Culture, que j'ay entrepris d'en parler. Il ne sera pas difficile, croira-t-on peut-être d'y réüssir; neanmoins

*Avertissement.*

avec ce que j'ay d'experien-  
ce , voulant parler des qua-  
tre plus belles Fleurs qui  
soient au monde , & de cel-  
les qui font les delices des  
gens d'esprit qui en cultivét,  
je me croiray fort heureux ,  
si j'en viens à bout.

Les belles especes de ces  
quatre Fleurs se distinguent  
tellement de leurs sembla-  
bles , qu'en France la plû-  
part des Jardiniers ne les  
connoissent pas quoy qu'ils  
ayent tous des Tulippes ,  
des Anemones communes ,  
des Oeillets & des Oreilles  
d'Ours de rebut. Il y en a  
qui ont si peu de genie pour

*Avertissement.*

ces merveilles extraordinaires, qu'ils apprehendent que leurs Maîtres ou leurs Amis ne les en chargent, & effectivement elles perissent entre leurs mains, parce que le soin est rare sans l'amitié, & que l'amitié ne va jamais sans la connoissance.

La connoissance de ces Fleurs est fondée sur des beautez si essentielles & si sensibles, que je plains leur merite, quand je considere que plusieurs personnes de qualité de ce pais-cy & qui paroissent avoir du goût, n'en sont point touchez. Je ne me console de leur peu

d'ans  
qu'en  
la bea  
la Pe  
temp  
& pl  
Hom  
ses V  
les e  
jours  
Paris  
vivre  
gran  
pas  
belle  
me :  
leurs  
devan  
ture,

*Avertissement.*

d'amitié pour ces ratetez ,  
qu'en ce que l'excellence &  
la beauté de la Poésie & de  
la Peinture ont essuyé des  
temps encore plus aveugles  
& plus insipides pour elles.  
Homere chantoit autrefois  
ses Vers à Corinthe , on ne  
les écoutoit pas. De nos  
jours le Pouffin a travaillé à  
Paris , il ne gaignoit pas pour  
vivre. Les Oeuvres de ces  
grands Hommes n'en font  
pas moins admirables , les  
belles Fleurs seront de mê-  
me : & nos enfans ou les  
leurs se mettront à genoux  
devant ces tresors de la Na-  
ture , qu'on n'apprend pres-

*Avertissement.*

que point à connoître à présent.

En effet , il n'y a pas long-temps que le bon goût des Fleurs s'est répandu en France, de sorte que les Curieux y ont amassé avec distinction ce que les autres Royaumes en possédoient de plus rare ; & il y a encore bien moins , que leurs soins dans l'Agriculture nous ont fait voir celles dont je prétends parler dans la beauté où elles sont aujourd'huy.

Je ne m'étonne pas de ce que les Fleurs rares ne sont icy que depuis peu. Avant le regne de Louïs XIV. y

cont  
des Ja  
les Art  
reserve  
fleuri  
parce  
merite  
que to  
soit n  
qu'on  
pour l  
habile  
phées  
M  
avons  
surpris  
Anglo  
Hollan  
cher i

*Avertissement.*

connoissoit-t-on la beauté  
des Jardins ? Il semble que  
les Arts & leur suite se soient  
réservés de tout temps pour  
fleurir dans celuy-cy , & que  
parce que nôtre Monarque  
merite d'autres couronnes  
que tous les Heros , il nous  
soit né de plus belles Fleurs  
qu'on n'en ait jamais veu ,  
pour servir de modeles aux  
habiles Artisans de ses tro-  
phées.

Mais enfin puisque nous  
avons ces raretez , je suis  
surpris que les Italiens , les  
Anglois , les Flamans & les  
Hollandois les viennent cher-  
cher icy , avec des soins &

*Avertissement.*

des dépenses considerables ,  
& que la plûpart des Fran-  
çois les regardent avec si  
peu de discernement & d'at-  
tache.

On pense peut - estre en  
gros que la connoissance &  
la Culture des belles Fleurs  
n'ont aucune delicateffe. De  
même que ceux qui igno-  
rant les ruses du Gibier &  
l'instinct des Chiens, ne sçau-  
roient comprendre com-  
ment on aime la Chasse, ni  
pourquoi tant d'apprests &  
tant d'équipages pour faire  
manger un lièvre à une cen-  
taine de Chiens, ou pour  
courre un Cerf qu'on tuë

*Avertissement.*

generousement à coups d'épée quand il est mort de lassitude. Il faut donc pour justifier nos Curieux , donner une idée du vray de leur plaisir.

Les belles Fleurs sont rares , & beaucoup plus rares que toutes les autres curiositez. L'occasion heureuse d'en rencontrer , flatte. Posseder ce que plusieurs souhaitent , rejoüit. Avoir des regles sûres dans les effets de la nature , & des moyens infailibles par les compositions des terres , & le choix des graines ; de pousser cette nature libre , comme elle

*Avertissement.*

est , à nous faire voir sans  
cesse de nouveaux charmes ,  
cela étonne & ravit. N'a-  
t-on pas raison de trouver  
des beautez dans la forme  
exacte des feüilles de la fleur  
d'une rare Tulippe , dans l'é-  
paisseur de ces feüilles qui  
l'a fait maintenir plus long-  
temps en fleur qu'une autre,  
dans la grandeur propor-  
tionnée de son vase , dans le  
fatiné de son coloris , dans  
ses nuances inimitables, dans  
la capacité de son fond &  
de ses étamines qui fait ju-  
ger des effets à venir de ses  
panaches , dans la differen-  
ce des couleurs qui se voyent  
separement

séparé  
feuille  
nettet  
porté  
& la  
Je  
une ,  
pes f  
men  
les  
mém  
joué  
core  
je g  
une  
Tulip  
arriver  
les an  
les &

*Avertissement.*

séparement sur la même  
feuille panachée, & dans la  
netteté de ce panache em-  
porté juste sans broüillerie  
& sans confusion.

Je ne répondrois pas qu'une, deux, ou trois Tulippes fussent capables de ramener sûrement tous les ans les mêmes beautez sur les mêmes oignons. Cette Fleur jouë & varie, ç'en est encore une excellence. Mais je garentirois bien qu'avec une quantité suffisante de Tulippes bien choisies, il arrivera infailliblement tous les ans des beautez nouvelles & surprenantes. Si un oi-

*Avertissement.*

ignon se repose ou s'égare dans sa production, l'autre travaille & fait merveille, & quelquefois aussi le même oignon donne de différentes beautés plusieurs années de suite.

Quel goût y a-t-il en comparaison dans d'autres curiositez plus à la mode, dans les Tableaux, les Medailles & les Porcelaines. Regardez-les tant qu'il vous plaira, vous verrez toujours la même chose. La variété & ce jeu annuel des Fleurs sont bien plus satisfaisans. Toutes les beautés de l'Art de la Peinture sont dans le

*Avertissement.*

dessein, l'exécution & le coloris. Je défie l'Académie de Peinture entière d'imaginer en Fleurs aussi à propos que le naturel, d'exécuter dans la dernière perfection ce qu'il nous montre, & d'approcher jamais du coloris des Fleurs. Un tableau est toujours un, un oignon se multiplie. On donne à son amy une rare Fleur, & on l'a à foy; ce sont plusieurs originaux qui se communiquent, l'Art ne va point là. Une Médaille toute usée, dont ce défaut fait en parti le mérite, quelque ancienne qu'elle soit, est

*Avertissement.*

toujours moderne à l'égard  
des Fleurs ; elles sont de la  
creation du monde. S'il  
plaisoit aux Sçavans de rai-  
sonner sur elles , comme sur  
une Medaille qui ne prouve  
jamais rien de tout ce que  
leur sçavoir leur fait debi-  
ter , leurs Dissertations plai-  
roient également. Il en est  
de même à proportion des  
Porcelaines , & des autres  
raretez qui sont en vogue ,  
& quand on voudra que la  
raison se mêle des goûts , les  
belles Fleurs tiendront le pre-  
mier rang parmy les plaisirs  
de la veuë.

Les Anemones , les Oeil-

*Avertissement.*

lets , & les Oreilles d'Ours  
ont leurs regles & leurs  
beautez , comme la Tulip-  
pe. Je n'en diray rien icy,  
j'en parleray en leur lieu.  
Qu'on ne me dise point que  
les belles Fleurs perissent , la  
pareffe & l'ignorance des  
Jardiniers causent cette er-  
reur ; les cahieux & les grai-  
nes sont un remede assuré  
contre le temps.

Mais il me semble que  
j'entends répondre , si les  
Jardiniers ne connoissent  
point la beauté de ces Fleurs,  
comment donc apprendre  
à les aimer. Conferez avec  
un Curieux , ayez de ses

*Avertissement.*

Fleurs , visitez ensemble vos jardins & les siens , & retenez une partie de ce qui est dans la suite de ce discours.

---

*CERTIFICAT.*

**J'**Ay examiné par l'ordre de Monseigneur le Chancelier trois Traitez de l'Agriculture, sçavoir un , intitulé *Traité de la Taille des Arbres avec la maniere de les bien élever.* Le second, intitulé *Instruction pour les Arbres fruitiers.* Le troisieme , intitulé *Connoissance & Culture parfaite des belles Fleurs :* Lesquels trois Traitez j'ay trouvé tres-bons & conformes à la bonne maniere de bien élever les Arbres fruitiers.

& les Fleurs , & fort necessaires  
au Public. A Paris le vingt-trois  
de Juillet mil six cens quatre-  
vingt seize.

PHILBERT.

---

*Extrait du Privilege du Roy.*

**P**AR grace & Privilege du Roy, don-  
né à Paris le 2. d'Aoust 1696. Signé,  
Par le Roy en son Conseil, **DUCORRO**,  
& scellé du grand Sceau de cire jaune :  
Il est permis à Charles de Sercy, Mar-  
chand Libraire à Paris , d'imprimer ou  
faire imprimer , vendre & débiter un  
*Recueil de petits Traitez des Jardinages  
pour la taille & pour la culture des Ar-  
bres fruitiers & des Fleurs*, en un ou  
plusieurs volumes , pendant le temps &  
espace de dix années , à commencer  
du jour qu'il sera achevé d'imprimer  
pour la premiere fois: Faisant deffenses  
à tous Imprimeurs , Libraires , & au-  
tres de l'imprimer , vendre ni débiter

sous quelque pretexte que ce soit , à  
peine de trois mil livres d'amende , &  
de tous dépens , dommages & interests,  
comme il est plus au long porté audit  
Privilege.

*Registré sur le Livre de la Communauté des Li-  
braires Imprimeurs de Paris, le 2. d'Aoust, 1696.  
Signé P. AUBOIN, Sindic.*

Achevé d'imprimer pour la premiere fois le  
quatorzième jour d'Aoust 1669.

*Le prix de ce Livre est 20. sols en veau.*

CONNOISSANCE